

# Vient de paraître

**Marie-Paule Desaulniers et France Jutras.**  
*L'éthique professionnelle en enseignement -  
Fondements et pratiques* (2006). Québec : Presses  
de l'Université du Québec.

**Gervais DESCHÊNES**

Université Laval

**N**ombre d'enseignants s'interrogent sur la dimension éthique de leurs pratiques scolaires. Certains se sentent laissés à eux-mêmes pour mener une réflexion éthique, par conséquent, ils doivent souvent baser leur jugement sur leurs expériences passées, leurs valeurs personnelles et leur propre intuition. Depuis quelques années, la compétence éthique est devenue une thématique importante de la formation initiale et continue des enseignants. Il existait peu d'ouvrages de référence qui orientaient la réflexion sur les fondements pour une éthique collective à laquelle les enseignants pouvaient s'identifier. Or, le livre de Marie-Paule Desaulniers et France Jutras répond à ce besoin puisqu'elles développent une position intéressante sur les questions de la régulation de l'agir professionnel des enseignants. Les auteures présentent des clarifications conceptuelles et fournissent un certain nombre de points de repère afin d'éclairer les enseignants dans leur pratique. Elles cherchent également à stimuler la réflexion des enseignants sur le développement de l'identité professionnelle en tenant compte du contexte de la classe, de l'école et de la société actuelle.

L'organisation du livre est adaptée au processus pédagogique d'un cours en éthique professionnelle en éducation. Chaque chapitre débute avec les intentions pédagogiques et se termine avec des questions de compréhension et de réflexion ainsi que des activités suggérées à réaliser en atelier. Cette approche est donc fort utile pour les étudiants et les professeurs, car elle favorise grandement la transmission, l'acquisition, l'évaluation et la mise en pratique des connaissances.

La première partie, qui se divise en quatre chapitres, met l'accent sur le cadre social et conceptuel de la démarche de formation. Le chapitre 1 place la question de l'éthique professionnelle dans le « contexte social et culturel » du Québec actuel en expliquant l'apparition de cette thématique en Occident et son rôle majeur dans le contexte de la réforme des programmes d'enseignement et de formation. Le chapitre 2 propose les « définitions essentielles » qui encadrent l'éthique autour des notions de la morale, de la déontologie, de l'éthique fondamentale, de l'éthique appliquée et de l'éthique professionnelle. Le chapitre 3 expose « l'encadrement légal et réglementaire de la profession enseignante » auquel l'enseignant est soumis dans sa pratique. Le chapitre 4 fait la promotion de la détermination de « l'éthique professionnelle » en précisant l'importance de la construction collective de l'identité professionnelle.

La deuxième partie du manuel de formation contient les six derniers chapitres. Y sont exposés les différents éléments de l'éthique professionnelle des enseignants dans la classe, dans l'école et dans la société. Le chapitre 5 concerne les « finalités éducatives » qui donnent un sens aux interventions pédagogiques. Il rappelle également le rôle de l'enseignant dans la quête de ces finalités d'après le renouveau pédagogique. Le chapitre 6 s'intéresse à « l'intervention éducative » en considérant les limites et l'abus de pouvoir qui peuvent survenir lors d'une intervention professionnelle. Les actes professionnels et les types d'intervention sont abordés dans la perspective de la gestion de la classe. Le chapitre 7 entreprend d'examiner la question de la « relation pédagogique » avec les élèves. La séduction pédagogique, le contact physique enseignant-élève et la gestion de la violence sont quelques thèmes analysés par les auteures. Le chapitre 8 examine les questions éthiques par rapport à « la relation au savoir » en éducation. La relation au savoir est considérée comme une question éthique et souligne toute l'importance du perfectionnement professionnel de l'enseignant en cette matière. Le chapitre 9 s'intéresse à l'éthique comme « réflexion rationnelle sur les valeurs » et quant à son émancipation dans la sphère publique. Le concept de valeur est ici défini tout en distinguant les différents niveaux de valeur, soit les valeurs personnelles, les valeurs profession-

nelles et les valeurs sociales qui peuvent dynamiser des conflits de valeurs dans la pratique de l'enseignement. Le chapitre 10 précise l'éthique professionnelle de la profession enseignante dans le « cadre de l'école ». Il s'intéresse à la communauté éducative et souligne l'importance de la responsabilité enseignante vis-à-vis de la réussite des élèves. Il traite de l'exemple des projets pédagogiques comme un engagement à la vie de la classe et de l'école.

Ce manuel de formation destiné aux futurs enseignants et à ceux qui désirent perfectionner leurs actions pédagogiques répond adéquatement à la demande éthique et au mouvement actuel de professionnalisation de l'enseignement qui tente de faire des percées au Québec depuis quelques années. En ce sens, il témoigne de la profondeur et de la richesse des pratiques véhiculées dans la profession enseignante. Ce manuel de formation aide à prendre davantage conscience de la dimension éthique de la pratique enseignante et à mieux développer la compétence éthique, c'est-à-dire l'habileté à prendre des décisions afin de résoudre des enjeux éthiques qui surviennent quotidiennement dans le milieu scolaire. Il fournit les renseignements les plus complets et les plus récents qui soient dans ce domaine, bien que les auteures précisent modestement qu'il ne répond pas à tous les problèmes rencontrés et n'apporte pas non plus de solution unique et imposée aux divers enjeux éthiques en enseignement.

Certaines thématiques de ce manuel de formation ont attiré notre attention. Ainsi, les auteures affirment que la notion de profession se distingue de ce que l'on peut comprendre d'un métier, d'une technique, d'une vocation ou d'une occupation. Il est vrai qu'une profession se définit par le fait que la personne dispose de certaines qualités professionnelles comme « la maîtrise de connaissances spécialisées, la capacité de faire preuve d'autonomie et de jugement professionnel, l'établissement d'une relation de confiance avec les clients » (p. 73), mais l'amour du métier et l'engagement d'une personne appelée à éduquer, propres à ceux qui « ont la vocation », sont également des qualités nécessaires pour œuvrer dans le monde de l'éducation. L'enseignant est exposé aux difficultés d'une pratique de plus en plus complexe. Il ne

peut éluder du revers de la main la violence, la lourdeur de la tâche et la précarité de l'emploi du milieu scolaire. D'ailleurs, un grand nombre de nouveaux enseignants vont jusqu'à décrocher de leur emploi en début de carrière parce qu'ils n'ont pas le feu sacré de l'enseignement. Le sens de l'engagement et de la responsabilité est un préalable essentiel, nous semble-t-il, pour surmonter les difficultés et les incertitudes liées à la pratique enseignante.

La lecture de ce manuel de formation nous aide à mieux saisir ce que signifie « être enseignant » dans le monde d'aujourd'hui. L'acte d'enseigner définit l'identité professionnelle de sorte que ce manuel est appelé à être un outil important pour la construction d'une pratique collective de l'éthique en éducation. Dans la plupart des professions, cette pratique collective de l'éthique porte le nom de « déontologie ». Il y a lieu de se demander pourquoi les enseignants, en tant que collectif, n'ont pas eu la volonté de développer une déontologie pour fixer les paramètres de leurs actes professionnels. L'implication de ce texte crée chez le lecteur ce sentiment d'appartenance nécessaire pour une profession qui doit lutter au quotidien pour sa reconnaissance sociale.